

3. Mâitravaruni, l'impérissable, ayant prononcé ces paroles, but avec une grande émotion la mer, à la face de tous les êtres.

4. Indra et les immortels, le voyant vider l'océan, furent saisis du plus grand étonnement et l'honorèrent de leurs éloges :

5. « C'est toi qui es notre sauveur; c'est toi qui gouvernes le monde, c'est toi qui es l'objet de la contemplation des hommes; par ta faveur l'univers et les immortels ne sont pas atteints par la destruction. »

6. Le richi magnanime, honoré par les dieux, couvert de toutes parts des fleurs célestes, au bruit du tambour des gandharvas, vida le grand océan.

7. Voyant mis à sec le grand océan, les suras, ces êtres bienheureux, dans la satisfaction suprême, après avoir pris les armes célestes et excellentes, tuèrent les danavas.

Un fond de vérité et d'histoire semble percer à travers le voile de la fiction dont Agastya est le sujet. L'origine qu'il tire des semences du soleil et de l'eau appartient à la cosmogonie symbolique. Les montagnes du Vindhya, en tant que situées sous le tropique, pouvaient être représentées comme appelant le soleil pour qu'il tournât autour d'elles, au lieu d'aller autour du mont Méru. Agastya n'aurait-il pas été un astronome qui détermina leur situation par rapport à la route du soleil? La guerre des dieux et des démons ne paraît être que la lutte du double principe, du bien et du mal, si ce n'est celle de deux sectes appartenant à une même religion. La mer, caractérisée dans ces vers comme une création utile au monde et en même temps comme un obstacle à la victoire des dieux, la mer, de tous temps jusqu'à nos jours, à la fois séparait et unissait le monde. Agastya fut peut-être l'inventeur et le créateur du moyen de passer l'océan : c'était autant que de le boire ou de le dessécher. Identique avec l'étoile Canopus dans le gouvernail du navire d'Argos, constellation méridionale, il paraît se rapporter à l'expédition des Argonautes, ou au type général des premières entreprises navales. J'ai déjà fait remarquer (Notes, liv. II, sl. 140) qu'on attribuait à cette étoile une grande influence sur les eaux, et le pouvoir de les dessécher et de les purifier : ce qui peut-être indique un fait physique, qui avait lieu au lever de cette constellation.

Wilford mentionne une légende qu'il dit être répandue dans l'ouest de l'Inde, selon laquelle le sage Agastya, résident du sud-ouest ou de l'Abyssinie, mit fin à la peste que répandait l'haleine venimeuse du serpent Saṅkha-naga, qu'il dompta de manière à pouvoir le porter où il voulait, dans un vase de terre (*Asiat. Res.* t. VIII, p. 301).